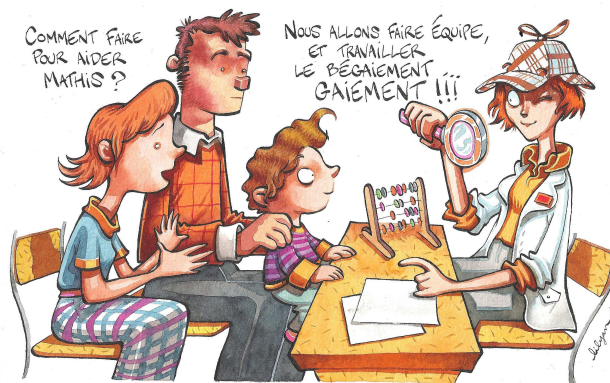


Supplément au dossier : 'Des orthophonistes et des mots' Zoom sur une profession.



*Le but, selon moi, n'est pas de rééduquer
mais de permettre à la personne de découvrir tout son potentiel et
quels leviers formidables peuvent représenter
les difficultés apparentes pour l'aider
à se déployer dans toute sa richesse.
Hélène AJ, orthophoniste*

Les témoignages d'orthophonistes dans leur totalité

Catherine DG, orthophoniste depuis 19 ans dans le Pas de Calais

1. J'ai une passion pour cette profession qui concerne toutes les dimensions de l'être. Mon cheval de bataille est la découverte de soi, du mode de fonctionnement et du rythme de chacun et le droit d'être soi. J'ai trouvé une méthode qui marche, il s'agit du respect de l'individu et de l'écoute.
2. J'aimerais conseiller aux parents dont les enfants sont en difficulté d'apprentissage : De ne pas se décourager. De ne pas projeter leurs peurs scolaires sur le parcours de leurs enfants. D'être positif et confiants dans les capacités de leurs enfants.
3. Le secret réside dans la confiance et l'estime de soi : TU es capable d'y arriver, je suis là pour t'aider pour t'écouter.

Caroline F, orthophoniste depuis 10 ans dans le Nord

- 1 - J'ai une passion pour cette profession. J'aime être professionnelle de santé. J'aime pouvoir m'occuper d'un patient. C'est un petit

moment rien que pour lui. Généralement, on se voit des mois, voire des années. Je les vois grandir. Je suis parfois très fière des progrès réalisés ;

Mon objectif est que chaque patient se sente mieux en classe et à la fin de la rééducation, qu'il soit autonome. Même si certains patients gardent des difficultés, car on a les troubles DYS à vie. Mais on peut mieux les connaître, les gérer et les contourner pour pouvoir avoir une scolarité plus harmonieuse.

C'est aussi une rencontre avec un patient et sa famille. Il y a des moments magnifiques de complicité. Il y a la joie de voir un enfant qui sait enfin lire, un autre qu'on parvient à comprendre.

- Je ne pense pas qu'il y ait UNE méthode miracle pour tous. Il y a des outils et des méthodes qu'on propose aux patients. Les résultats sont spectaculaires pour certains et pas avec d'autres.

2. J'aimerais conseiller aux parents dont les enfants sont en difficulté d'apprentissage, de ne pas hésiter à faire un bilan chez

l'orthophoniste, quel que soit l'âge de leur enfant. C'est l'occasion de faire le point, d'évaluer ce qui est acquis et ce qui ne l'est pas. C'est aussi un moment pour mettre des mots sur les difficultés, chercher des solutions. J'explique toujours que malheureusement je ne suis pas une fée, je ne peux pas tout résoudre, tout de suite... Mais ensemble on peut cheminer. Les parents, les enfants ne sont plus seuls devant les mauvais bulletins et la crise pour faire le travail chaque soir.

Certains enfants sont catalogués à l'école ou par leurs parents : "il ne veut pas; il ne fait pas d'effort; il est tête en l'air", etc. Et puis les tests décèlent qu'il a un trouble de compréhension. Ce n'est pas par mauvaise volonté qu'il a faux. Mais parce qu'il ne comprend pas les consignes. C'est différent !
3. Voici ce que j'aimerais dire à un enfant en difficulté d'apprentissage afin de l'encourager : Les orthophonistes sont là pour comprendre exactement à quel niveau ça bloque et pourquoi. Ensemble, on peut essayer de chercher des solutions ! Les difficultés d'apprentissage ne sont pas une fatalité.

Peggy L, orthophoniste depuis 2005 dans le Pas de Calais, chargée de Travaux dirigés à l'institut d'orthophonie de Lille

1. Pourquoi je suis orthophoniste ? Chaque fois qu'un enfant arrive c'est comme une enquête. Je dois essayer de comprendre où il en est dans le développement de son langage, comment il fonctionne dans sa tête (sur un plan cognitif), ce qu'il fait de son langage dans sa vie quotidienne, c'est-à-dire comment il communique (sur un plan pragmatique) et comment il se situe par rapport aux autres (sur un plan psychologique). J'ai la sensation d'être au carrefour de plusieurs courants de pensée et de point de vue (cognitif, neurologique, psychologique,...) c'est à la fois très compliqué parce qu'il faut changer de "paire de lunettes" ou de "casquette", mais c'est aussi enrichissant parce qu'on a l'impression de comprendre au mieux ces enfants (Je ne suis pas sûre que l'on puisse comprendre complètement un enfant mais en tout cas essayer de s'en approcher)

2. Aux parents qui ont un enfant en difficulté je leur dis de sortir des sentiers battus : Les difficultés scolaires de CERTAINS enfants sont plus liées à un problème de pédagogie mal

adaptée qu'aux enfants eux-mêmes. Attention je n'ai pas dit que les enseignants ont une mauvaise pédagogie mais que la pédagogie proposée ne convient pas à ce type d'enfant (alors que par ailleurs elle convient à beaucoup d'autres). Certains enfants ont besoin de vivre des choses pour les comprendre et donc les apprendre. Ainsi certains cours de géométrie pourraient être des situations concrètes plutôt que des mots et des dessins sur le tableau. On peut faire des mathématiques et de la lecture en faisant la cuisine. Bref, allez vers les autres types d'enseignement et cessez de faire du scolaire chez vous. A chacun son métier, celui de parents est déjà bien assez difficile parfois. Alors ne vous laissez pas influencer par la société et ses discours tout faits, retrouvez du bon sens et des activités simples à faire avec vos enfants, c'est cela qui développe les structures de pensée et pas l'accumulation d'exercices du livre 'Bled'.

3. Aux enfants en difficultés je leur dis : "réfléchis bien, il doit y avoir quelque chose que tu sais faire, un moment où tu es heureux où tu réussis dans ce que tu fais. Comment fais-tu pour réussir et qu'est-ce que tu penses dans ces moments-là? Et bien ce que tu arrives à faire dans un domaine (le sport, jouer avec les copains, dessiner...) tu peux essayer de l'appliquer aux apprentissages scolaires ».

Cécile BP, Orthophoniste depuis 14 ans en Rhône Alpes

1. J'ai une passion pour cette profession que j'ai découverte en la pratiquant : le contact humain privilégié car individuel, avec prise en compte de l'individu dans sa globalité et dans sa différence est une passion. Pas de programme imposé comme l'ont les enseignants par exemple, mais la recherche pour chacun, du chemin à prendre pour l'aider à progresser. Mon cheval de bataille est la recherche toujours présente du COMMENT : Comment entrer en contact avec cette personne là, comment elle voit les choses ? Comment elle apprend ? Quelle est la porte d'entrée pour pouvoir communiquer, ou pour pouvoir l'aider à apprendre, à se mettre en recherche par elle-même, à lire mieux, à parler mieux.

- Attention, il n'y a pas de méthode miracle mais des méthodes très intéressantes (et qui

malheureusement ne sont pas forcément très connues !) comme celles que j'ai rencontrées lors de diverses formations : *La Dynamique Naturelle de la Parole pour le langage oral chez les petits* (méthode d'abord utilisée pour les enfants sourds), *la gestion mentale de La Garanderie* pour les plus grands, *la méthode des Alphas* pour l'entrée dans la lecture, l'accompagnement parental car les parents ont un rôle à jouer et peuvent beaucoup nous aider dans l'accompagnement du tout petit ou de l'enfant sans langage dans la construction de sa logique et de son intelligence et bientôt Montessori.

2. J'aimerais conseiller aux parents dont les enfants sont en difficulté d'apprentissage, de voir avec le médecin qui suit leur enfant ou l'enseignant s'il s'agit d'une difficulté qui relève de l'orthophonie. ..Attention, certains enseignants ou médecins préfèrent parfois attendre que l'enfant grandisse (pour le langage oral) ou ait le "déclat" pour la lecture. Quand les parents sont inquiets ils ont raison de vouloir en savoir plus car ce sont eux qui connaissent le mieux leur enfant. Dans ce cas, ils peuvent téléphoner à l'orthophoniste (comme elle sera sûrement en séance, lui demander quand ils peuvent la rappeler sans la déranger) pour lui demander si, à son avis, cela relève de l'orthophonie et si elle pense qu'un bilan est nécessaire.

Quand consulter ?

- S'il s'agit de bégaiement ; quelque soit l'âge il faut consulter une orthophoniste qui a l'**habitude** de cette pathologie. (Car notre champ de compétence est tellement large que nous ne faisons pas tout.) Il y a une période fréquente de bégaiement autour de 4 ans, qui peut être normale pendant l'apprentissage du langage oral. Par contre c'est bien de voir une orthophoniste pour qu'elle donne quelques conseils aux parents, ceci afin que la difficulté ne se fixe pas.

- Si l'enfant semble ne pas comprendre ce qu'on lui dit vers 2 ans, s'il ne dit pas de mots vers 2/3 ans ou ne fait pas de petites phrases vers 3/4 ans, ou fait des phrases style télégraphie ou Tarzan (moi boire l'eau), déforme encore les mots en cours de moyenne section de maternelle ou chez les grands. Ne pas hésiter à vérifier l'audition dans ces cas là car beaucoup d'otites passent inaperçues lorsqu'elles ne font pas mal et cela a bien sûr des conséquences sur l'acquisition du langage.

- Si l'enfant analyse mal les sons en début de CP (par exemple, y a t il 'o' dans moto ?...), a du mal à démarrer la lecture et ne semble pas comprendre

ce qu'on attend de lui et a du mal à combiner les lettres.

- l'enfant n'accède pas à une lecture fluide au cours du CE2.

C.BP

- Je veux aussi dire aux parents que leur rôle est capital et qu'à difficulté égale, un enfant soutenu par ses parents (encouragements, compréhension, accompagnements aux différentes prises en charge, élaborations de dossiers....) s'en sortira beaucoup mieux qu'un enfant dont les parents ne peuvent pas assurer cela. Je veux leur dire aussi que lorsque la différence de leur enfant est importante et demande des aménagements scolaires, c'est souvent le parcours du combattant, que rien n'est jamais gagné et qu'il faut souvent le refaire tout les ans. Le système scolaire et l'administration sont très loin de ce qu'on pourrait apporter comme aide à ces enfants là. C'est épuisant, mais ça paye d'être persévérant.

Je pourrais leur conseiller aussi de se rapprocher des associations d'enfants dyslexiques, dysphasiques, dyspraxiques..... "

3. Voici ce que j'aimerais dire à un enfant en difficulté d'apprentissage afin de l'encourager :

'Tout le monde a des difficultés quelque part et peut ressentir une différence avec les autres, il ne faut pas en avoir honte. L'important c'est ce qu'on en fait'. Je trouve souvent que les enfants dyslexiques, en grandes difficultés scolaires, sont très courageux et tenaces dans leurs efforts : Ils travaillent souvent beaucoup plus que les autres pour avoir de moins bons résultats, Ce n'est vraiment pas juste ! Mais cette ténacité est une sacrée richesse pour toute sa vie future. Avec l'expérience, je vois aussi que ces enfants là peuvent y arriver. Je ne dis pas que le chemin n'est pas sans encombre pour eux et leurs parents, mais j'ai revu quelques patients ou eu de leurs nouvelles plusieurs années après qu'on ait arrêté le suivi. Ils me disent quand ils ont eu leur brevet, leur bac....Cela fait plaisir et c'est encourageant pour les suivants.

Hélène AJ orthophoniste depuis 18 ans, dans la région du Sud-Manche

1. J'ai une passion pour cette profession, car c'est un métier fondé sur la rencontre avec l'autre, petit ou grand, dans toute sa

singularité et que chaque séance est une création, à deux, trois ou plus, si les parents participent ou si l'on fait un groupe. On apprend toujours l'un de l'autre et l'on cherche ensemble. Le but, selon moi, n'est pas de ré-éduquer mais de permettre à la personne de découvrir tout son potentiel et quels leviers formidables peuvent représenter les difficultés apparentes pour l'aider à se déployer dans toute sa richesse, unique. - Dans cette profession mon cheval de bataille est d'être au plus près de la personne, de ce qu'elle vit, de ce qui a du sens pour elle. Je veux que l'enfant qui vient en orthophonie ait envie de venir, y voit un intérêt pour avancer, y voit du sens pour lui. Je ne peux pas plaquer d'exercices rééducatifs. Je laisse s'exprimer les demandes de l'enfant et m'y adapte, pour que nous allions ensemble vers les buts que nous nous sommes fixés lors du bilan et que nous rediscutons régulièrement. Il me semble essentiel d'aider à libérer, chez chaque enfant qui n'a pu le faire, sa capacité à penser, à mettre en mots, à raconter, à imaginer. Nous pouvons pour cela, avec les petits, parler de la vie de tous les jours, regarder ce qui se passe dehors, aller voir au jardin ce qui pousse (j'ai la chance d'avoir un jardin au cabinet), dessiner, créer en pâte à modeler, jouer avec des personnages, des marionnettes, des voitures, la dinette, bricoler une cabane en carton ... Avec les plus grands, nous utilisons des jeux de société, que nous pouvons, si besoin, détourner, compléter, transformer... Nous écrivons ou bien, j'écris ce qu'ils me dictent à partir de propositions d'écriture, de cartes postales porteuses de sens, de rêve, de surprise, de beauté. Nous nous lisons nos textes, nous lisons aussi à travers des jeux permettant d'accéder au sens dans la lecture. Et là aussi, nous parlons, parlons, de la vie, de leurs difficultés, de ce qui change, de ce qui va mieux, de leurs joies, leurs fiertés. Pour que, peu à peu, les mots éclairent, chez chaque enfant, ce qu'il vit, et lui permettent de prendre de la distance, du recul, pour mieux comprendre, mieux apprendre de la vie et grandir "tranquillement".

Bien-sûr, il est souvent nécessaire "d'affronter" un son difficile à dire ou telle difficulté de compréhension pour un petit ou bien l'orthographe ou encore le déchiffrement, chez un plus grand; mais cela prend tout son

sens si l'enfant a été entendu dans sa singularité, si la relation est juste, alors, l'enfant est prêt à s'y 'coller', pour grandir., dans tous les sens du terme. Nous pouvons alors, chez les petits, regarder dans la glace comment font les lèvres ou la langue pour tel son, nous pouvons jouer à faire deviner à l'autre ce que nous voyons sur notre carte de loto d'animaux. Et chez les grands, nous pouvons nous amuser à lire des séries de mots bizarres pour le plaisir de ne pas se tromper, nous pouvons tenter de comprendre quelle stratégie de mémorisation nous utilisons préférentiellement, redécouvrir les subtilités de l'utilisation du "g", du "s", du "c"... Et ainsi, à l'infini, en fonction de chacun et de ses besoins !

2. J'aimerais conseiller aux parents dont les enfants sont en difficulté d'apprentissage de ne pas hésiter à aller consulter, pour échanger avec un ou une orthophoniste recommandé(e) par une personne de même sensibilité, car les orthophonistes ont des façons très diverses d'aborder les difficultés des personnes rencontrées, et donc de travailler.

3. Voici ce que j'aimerais dire à un enfant en difficulté d'apprentissage afin de l'encourager : sa difficulté n'est pas un handicap, bien qu'elle le fasse souffrir pour le moment, mais au contraire, celle-ci va lui permettre de découvrir bien des richesses en lui, au cours du travail qu'il va entreprendre en orthophonie ou ailleurs, pour les dépasser. Je lui dirai également que nous avons tous des difficultés, dans tel ou tel domaine, telle ou telle situation, et que c'est cela qui nous fait avancer, grandir, dans notre envie de les surmonter ou bien de s'y adapter pour en faire un atout. Nous ne sommes pas tout lisses, tout beaux, nous avons tous des bosses qui nous rendent chacun uniques et riches d'expériences à partager

A savoir :

L'orthophonie ne s'adresse pas qu'aux enfants de tous âges et aux adolescents mais également aux adultes et personnes âgées. Notre champ d'intervention est vaste et s'intéresse toujours au langage et à la communication dans leur ensemble : retard de développement du langage et de la parole chez un petit, difficultés d'apprentissage du langage écrit, problèmes vocaux, bégaiement, aphasies (atteinte du langage suite à une lésion cérébrale acquise), maladies dégénératives altérant les fonctions de

communication, de déglutition ou respiratoires, maladies d'Alzheimer ...

Le bilan

La première étape est le bilan, au cours duquel nous entrons en relation avec le patient et son entourage : ses parents s'il s'agit d'un enfant. Il est important de savoir de qui émane la demande d'orthophonie et comment se situe l'enfant par rapport à celle-ci. Il est essentiel que l'enfant soit sujet et donc acteur véritablement, lors du bilan puis lors des séances. Nous pouvons l'aider à mettre des mots sur ce qui lui arrive, ce qui lui est difficile mais aussi sur ce qu'il sait être et faire. Nous déterminons, au cours du bilan, à travers l'échange et les différents supports proposés, les objectifs de notre travail orthophonique, avec l'accord de l'enfant et de ses parents.

POUR ALLER PLUS LOIN...

A tous les âges l'orthophonie –petit fascicule très informatif et utile réalisé par la Fédération nationale des orthophonistes (FNO).

L'apprenti parleur, Conseils et informations pour aider l'enfant dans sa conquête du langage – Mazy Varraud et Valérie Alis, Jacques Grancher éditeur, 1995

Dyslexique ?! -Cécile Zamorano, ortho éditions, 2011

Parler pour que les enfants écoutent Ecouter pour que les enfants parlent - Adèle Faber et Elaine Mazlish

www.orthophonistes.fr (site du syndicat FNO (Fédération nationale des Orthophonistes)
<http://fof.ees-assurance.fr> (site du syndicat FOF (Fédération des Orthophonistes de France)

Découvrez le fabuleux livret : *'Je parle mal, je comprends mal, A l'école tout est compliqué...*

Et si c'était une dysphasie ? À commander auprès d'Avenir dysphasie 2 €.

aad.npc@laposte.net

... CLIN D'OEIL...

Thèmes de deux de nos prochains dossiers 2012 : **'Des livres plein ma vie'** et **'Tous à vélo'**